NOUVEAUX ZYGOPINI DE LA GUYANE FRANÇAISE,

PAR M. A. HUSTACHE.

Amorphopus n. gen. Zygopini.

Canal pectoral profond, dépassant sensiblement le bord postérieur des hanches intermédiaires, à son extrémité profond et échancrant notablement le bord antérieur du métasternum. Fémurs linéaires, les postérieurs aussi longs que le corps (rostre non compris).

Tibias postérieurs remarquablement dilatés et comprimés en forme de lamelle à bord interne droit, à bord externe arqué, deux fois environ aussi longs que larges.

Yeux de forme analogue à celle des Mnemyne Pasc, avec leur ligne de séparation extrêmement étroite, glabre, et à peine élargie au sommet. Antennes insérées vers le tiers basal du rostre, le scape claviforme et n'atteignant pas l'œil, le funicule de 7 articles, le 1er assez allongé, le 2e beaucoup plus long que le 1er et aussi long que les quatre suivants ensemble, les trois derniers courts, subglobuleux, la massue oblongue, son 1er article conique et plus long que le reste de la massue. Prothorax bisinué à la base, ses lobes oculaires indistincts. Écusson très petit mais visible. Élytres un peu plus larges que le prothorax recouvrant le pygidium. Fémurs linéaires, bidentés, les postérieurs beaucoup plus longs et carénés en dehors. Tibias antérieurs et intermédiaires arqués, de longueur normale. Tarses allongés, pubescents au-dessus et en dessous, le 3e article peu dilaté et spongieux en dessous. Ongles simples et divariqués.

Genre caractérisé par la conformation des pattes postérieures et du canal pectoral; ce dernier caractère le rapproche des *Lechriopides*, mais l'ensemble des autres caractères le place près des *Mnemyne* Pasc.

Il ne comprend que l'espèce suivante.

Amorphopus tibialis n. sp.

Ovale, d'un noir brun, les antennes et les tarses ferrugineux, la pubescence dorsale d'un jaune fauve, fine, peu serrée et formant Bulletin du Muséum, 2° s., t. III, n° 7, 1931.

un dessin peu tranché, comprenant : sur le prothorax trois bandes transversales, l'une étroite et apicale, la 2º large et basale, la 3º submédiane, largement interrompue dans le milieu et reliée à ses extrémités à la bande basale par une ligne transversale; sur les élytres une large fascie basalc (plus dense vers les bords latéraux), prolongée jusqu'au milieu des interstries 6-8 par des linéoles irrégulières, une linéole sur la moitié postérieure de la suture, dense, jaune et de plus blanchâtre vers le milieu, une étroite ligne apicale, le calus huméral noir, très lisse, luisant, tranchant sur le fond du dessin. En dessous les méso et prosternum noirs, ce dernier avec une tâche squamuleuse devant les hanches; métasternum, trois premiers segments ventraux, une étroite bordure sur les deux derniers segments à revêtement squamuleux, très dense, luisant, d'un blanc argenté ou teinté de jaune, le 1er segment ventral avec une tache dénudée noire, latérale. Pattes à revêtement assez dense et jaune, les tibias postérieurs d'un rouge ferrugineux, à pubescence très fine et peu visible, mais leur extrémité interne avec une dense pubescence d'un jaune doré.

Rostre moins long que le prothorax et la tête (yeux compris), arqué, d'un brun ferrugineux, en avant luisant, éparsément pointillé, en arrière de l'insertion antennaire triangulairement dilaté, comprimé latéralement, rugueux, squamulé, avec une ligne médiane lisse caréniforme. Tête mate, glabre, avec quelques points épars; yeux, dans leur partie inférieure, bordés de squamules cendrées.

Prothorax peu plus large que long au milieu, faiblement rétréci en avant et les côtés peu arqués; fortement convexe, à ponctuation très serrée, subgranuleuse, chacun des points émettant une courte soie foncée. Écusson petit, noir, glabre, entouré d'un sillon.

Élytres subtriangulaires, un peu plus longs que larges, les épaules très obliquement arquées, leur calus gros et luisant; convexes, déprimés sur la moitié antérieure des trois premiers interstries; profondément sillonnés ponctués, les interstries moins larges que les sillons, étroits, élevés, subcostiformes, rugueux; suture le plus souvent avec un point blanc près de l'écusson.

Long. 4-4,2 mm.

Guyane française (Dr E. Rech, 1902, Muséum de Paris), 8 spécimens.

Zurus Geayi n. sp.

Ovale rhomboïdal, noir, le prothorax revêtu de squamules d'un rouge einnabre et avec trois taches noires basales, la médiane grande plus ou moins ovale et atteignant le milieu, les latérales petites, près des angles postérieurs, les élytres avec une tache commune basale, grande, presque en demi-cercle, sur la base des quatre

premiers interstries, une linéole sur la base, devant le calus huméral, une tache transversale oblique vers le milieu des interstries 7-8-9, une linéole sur le tiers apical de la suture et les deux interstries adjacents (moins dense sur la suture que sur les interstries adjacents), brièvement prolongée par une courte ligne sur le bord apical, tout ce dessin d'un blanc teinté de crème ou d'un jaune très clair. Dessous densément squamulé, blanc, avec les flancs du prosternum, en arrière, dénudés, noirs, luisants, les côtés du mésosternum très lisses, luisants (avec seulement quelques points près des épimères), les épisternes métathoraciques (sommet excepté) glabres, le bord latéral du 1^{er} segment ventral avec une tache noire, luisante, lisse (bordée de points en avant), les trois derniers segments ventraux noirs, le 5^e avec deux petites taches blanches.

Rostre lisse, luisant, sa base et celle des yeux avec des squamulesblanches. Antennes d'un rouge ferrugineux, le 2° article du funicule plus long que les 3° et 4° ensemble, le 7° arrondi et détaché

de la massue. Tête, en-dessus, glabre et à points épars.

Prothorax subconique, à la base un peu plus du double aussi large que long au milieu, les côtés obliquement convergents, presque rectilignes, les angles postérieurs brièvement arrondis, le lobe antéscutellaire aigu; convexe, plus fortement devant le lobe antéscutellaire; criblé de gros points, encore plus gros sur la partie basale élevée, le bord antérieur étroitement lisse, imponetué; squamules rouges, grosses, ovales.

Élytres subtriangulaires, à la suture moins longs que larges entre les épaules, leur plus grande largeur un peu en arrière de ces dernières, au sommet ensemble tronqués; base rebordée, épaissie, lisse; disque plan jusqu'au 7º interstrie, obliquement comprimé sur les côtés; pourvus de points sériés, gros, très serrés, plus gros vers la base, ceux des deux séries marginales plus petits; interstries beaucoup plus larges que les stries, plans, densément ponctués et transversalement découpés par des hachures transversales, les points donnant naissance à de courts poils jaunâtres.

Pattes assez élancées; fémurs linéaires, unidentés, les postérieurs carénés extérieurement et dépassant longuement l'apex; tibias et tarses foncés.

Long. 5-5,3 mm.

Guyane Française : Rivière Lunier (1899, F. Geay in Muséum de Paris), 11 spécimens.

Espèce voisine de Z. octomaculatus m. du Brésil; elle en diffère par l'absence de liséré squamuleux sur la tête autour des yeux, le dessin différent du prothorax, ce dernier plus convexe dans le milieu et par contre à impressions latérales à peine distinctes, les taches des élytres d'une autre forme et l'absence des deux taches médianes sur les interstries 2-3-4.